

Le minerai de fer a été produit par 17 sociétés à 18 points d'exploitation dont 10 en Ontario, trois en Colombie-Britannique, deux au Québec, deux au Labrador et un au Québec-Labrador. Deux entreprises de sous-produits, celle de la Cominco Ltée et celle de la Falconbridge Nickel Mines Limited, ont fermé leurs portes en 1972. La capacité estimative de production à la fin de 1972 était de 47.3 millions de tonnes de minerai de fer, dont 25.0 millions de tonnes de boulettes.

Terre-Neuve, province qui se classe en tête pour la production du minerai de fer, a enregistré la plus forte diminution des expéditions par rapport à l'année précédente, soit 3,144,997 tonnes ou 16.1%. Au Québec, la production a baissé de 981,684 tonnes ou 8.9%. Dans la région Québec-Labrador, une série de grèves qui ont duré de 6 à 12 semaines a réduit la production. L'Iron Ore Company of Canada (IOC), qui est le plus gros producteur canadien, a accusé une diminution de 20.9% des expéditions en raison d'une grève. La Compagnie Minière Québec Cartier (CMQC) a réduit ses expéditions de 6.3% et la Wabush Mines a légèrement augmenté sa production. L'exécution de trois vastes projets d'aménagement pour la production du minerai de fer s'est poursuivie en 1972. Des grèves ont retardé l'expansion par l'IOC de son concentrateur d'une capacité de 10 millions de tonnes par an à Carol Lake et la construction de deux usines de bouletage d'une capacité de six millions de tonnes par an chacune à Sept-Îles; elles sont entrées en service au début de 1973. La CMQC a poursuivi l'aménagement de la ville et du lieu d'exploitation du minerai à Mount Wright. Ces entreprises ont créé au total 3,350 nouveaux emplois.

En raison d'une forte demande au Canada et aux États-Unis, la plupart des mines de l'Ontario ont expédié du minerai de fer presque à pleine capacité en 1972. Les sociétés sidérurgiques possèdent la majorité des mines de l'Ontario et reçoivent la plus grosse part de leur production. Par conséquent, les mines de l'Ontario sont moins sensibles aux fluctuations du marché mondial. Toutefois, l'International Nickel Company of Canada, Limited (INCO) a produit 700,000 tonnes de boulettes, ce qui est bien au-dessous de sa capacité. La Falconbridge a fermé son usine de sous-produits du fer (pyrrhotine) en vue de réduire la pollution et fermera sa nouvelle raffinerie de nickel-fer en 1973 en raison des difficultés techniques que pose le traitement.

En Colombie-Britannique, les expéditions ont diminué de 574,097 tonnes (33.3%). Une grève des marins japonais a interrompu les expéditions vers le Japon et forcé la fermeture temporaire de la Wesfrob Mines Limited durant une partie de 1972. Les clients japonais et américains ont également réduit leur demande de minerai de fer. La Texada Mines Ltd. a continué d'exporter au Japon en utilisant son propre minéralier. La Cominco Ltée a fermé son usine de récupération du minerai de fer pour des raisons économiques.

Comme une grande proportion du minerai de fer canadien est exportée, 72.4% en 1972, l'industrie est très sensible à la situation sur les marchés mondiaux. En raison du ralentissement de l'industrie sidérurgique et de la gravité de la situation monétaire internationale, les stocks de minerai de fer et d'acier fini s'étaient accumulés à la fin de 1971, ce qui, combiné à une réduction des besoins prévus par le Japon, a produit une diminution des exportations de minerai de fer en 1972.

Des importations sont montées à 1.6 million de tonnes, ce qui constitue seulement la deuxième augmentation dans la tendance à la baisse amorcée en 1964. On s'attend à ce que les importations grimpent à 3.0 millions de tonnes après 1974, lorsque la Tilden Mine à Michigan aura commencé à produire. Deux sociétés sidérurgiques canadiennes se sont engagées par contrat à acheter 1.7 million de tonnes par an.

Les expéditions à l'intérieur du pays ont atteint un nouveau chiffre record, soit 9.9 millions de tonnes. La consommation de minerai de fer est montée à 11.7 millions de tonnes. L'industrie sidérurgique a absorbé 9.7 millions de tonnes de minerai canadien, 1.6 million de tonnes de minerai importé et 0.4 million de tonnes provenant des stocks des consommateurs.

**Plomb et zinc.** En 1972, la production canadienne de plomb a été de 369,425 tonnes évaluées à \$114 millions. La production à la mine a diminué de 8.9% en volume, mais elle a augmenté de 4.1% en valeur par rapport à l'année précédente (tableau 12.12). La production de plomb affiné a été de 205,978 tonnes, soit une augmentation de 11% sur 1971.

La production de zinc en 1972 s'est établie à 1.2 million de tonnes d'une valeur de \$474.5 millions. La production a diminué de 0.4%, mais la valeur a augmenté de 13.5%